

# Face aux médias : le cas Hessel

*Naïvetés, omissions, contradictions, mensonges et signes de racisme chez*

*Stéphane Hessel*

deuxième édition, revue et corrigée

par A. Zed

8 août 2011

**Plus court et moins cher qu'*Indignez-vous* !**  
**Ce document de 11 pages est disponible au prix de 0 €**

(diffusion par vos soins, en fichier joint par email à vos amis)

Ce texte est dédié à Gilad Shalit,  
otage depuis cinq ans des terroristes du Hamas.

*Deux hommes, s'ils veulent s'entendre, ont dû d'abord se contredire.  
La vérité est fille de discussion, non pas fille de sympathie.*

Gaston Bachelard

**Avertissement** Outre le livret « Indignez-vous ! », beaucoup de références du présent document sont données par des liens internet (directement cliquables dans le pdf en autorisant la connection aux sites concernés). Par nature, ces liens peuvent changer au cours du temps et ne plus renvoyer aux documents indiqués. Je pris le lecteur de bien vouloir m'en excuser, sachant que, dans ce cas, il lui sera toujours possible de faire une recherche pour retrouver les références en question, comme par exemple en cliquant ici<sup>1</sup>.

---

1. Curieusement, le premier texte renvoyé par ce clic, signé d'un certain Allain Jules, est une copie pure et simple d'un texte que j'ai publié sur mon blog, version antérieure du présent document...

Un mot encore à propos d'internet. Parce qu'on y trouve tout et n'importe quoi, les données issues d'internet doivent être considérées avec vigilance. Cette vigilance est également de mise s'agissant des médias traditionnels (AFP, *Le Monde*, *France Inter*, *France 2*, etc...), qui se trouvent d'ailleurs également sur internet. L'avantage d'internet, est que les données peuvent être croisées, recoupées plus facilement. Et lorsqu'on voit et entend Hessel directement, comme par exemple sur la vidéo dont le lien est indiqué à la fin du présent document, on peut dire qu'internet permet d'évaluer ses propos de manière beaucoup plus fine que n'importe quelle retranscription.

A. Zed

PS : Que le lecteur nous pardonne les erreurs, fautes de syntaxe, etc. qui pourraient avoir échappé à la relecture. On espère du moins qu'elles ne soient pas trop nombreuses.

PS 2 : Il va de soi, mais je préfère tout de même le préciser, qu'avec ce document je n'ai en aucun cas la prétention d'avoir complètement traité la question de l'hostilité d'Hessel à l'égard d'Israël, et encore moins celle, vaste, difficile et passionnante de la désinformation anti-israélienne en général, de ses procédés et de ses ressorts. Les références indiquées devraient du moins aider le lecteur à aller plus loin.

## Introduction

**Des mérites et des talents incontestables** Le 5 avril 2011, le journal *Le Monde* publiait un appel notamment signé d'Edgar Morin, Michel Rocard et Peter Sloterdijk pour l'attribution du Prix Nobel de la Paix à Stéphane Hessel. Lorsqu'il aura achevé la lecture du présent document, et sans doute même avant, le lecteur pourra facilement deviner ce que nous pensons de cette proposition.

Stéphane Hessel a des mérites et des talents incontestables, mais — car il y a un *mais* — il se trouve que dans son opuscule *Indignez-vous!*, mais aussi avant et après la parution de celui-ci, au milieu de considérations séduisantes mais que le lecteur me permettra de trouver souvent contestables ou, presque pire, insipides, Hessel a tenu un certain nombre de propos qui, nous le verrons, sont autant d'offenses scandaleuses à la vérité.

Or, la célébration médiatique fut permanente : Hessel, star parfaite, sans le moindre défaut, pour *France Inter*, *France Culture*, le *Nouvel Observateur*, *France 5*, les sites internet *Rue 89*, *La République des Lettres*, mais également *Philosophie Magazine*, *Nouvelles Clés*...

Stéphane Hessel a des mérites et des talents incontestables, mais la réception de l'opuscule démontre une absence totale d'esprit critique vis-à-vis de cet auteur, et cela de la part de journalistes parmi ceux qui prétendent renouveler l'observation de notre société et nous faire entendre « la différence »...

Donc, il nous a paru nécessaire de faire entendre notre différence, justement, et très précisément de reprendre un certain nombre de déclarations récentes de Stéphane Hessel à propos du conflit du Proche-Orient. Le lecteur pressé peut se rendre directement en page 5, après la présente introduction dans laquelle j'aborde successivement les points suivants :

- l'art rhétorique d'Hessel,
- la participation de M. Hessel à un (faux) procès sans avocat, à charge contre Israël,
- le soutien d'Hessel à ceux qui appellent au boycott d'Israël et à ceux qui accusent Israël d'apartheid,
- les propos contradictoires de M. Hessel à propos de la rédaction de la déclaration DUDH de décembre 1948

Les points abordés ensuite sont récapitulés dans la table des matières, en page 10.

**L'art rhétorique d'Hessel** Hessel, rompu au langage diplomatique, fait montre d'une maîtrise impressionnante de ce qu'on pourrait appeler une forme de **judo verbal**, consistant dans un premier temps à déclarer à ses rares contradicteurs qu'ils ont raison (« *mais vous avez raison, et nous allons mettre votre remarque dans notre prochain livre !* ») pour mieux les rouler ensuite dans la farine. Cet art rhétorique aura souvent permis à Hessel de faire oublier la nature contradictoire, mensongère voire raciste — on le verra bientôt — de plusieurs de ses affirmations habituelles.

**Un tribunal sans avocat** Sur *France-Culture*, le matin de son passage avec Edgar Morin le 19 janvier 2011, il se vante d'être presque à l'origine des révoltes arabes... On pourrait n'y voir qu'un trait d'humour sympathique de la part d'un homme modeste, mais un fait demeure : jusque là, Israël aura été la cible presque exclusive des critiques d'Hessel.

Lorsqu'on lui reproche la sélectivité de son indignation — entièrement dirigée contre Israël — Hessel répond que chacun doit trouver son motif d'indignation particulier, que son indignation personnelle à lui c'est la Palestine parce que ça le touche particulièrement, parce qu'il se dit juif<sup>2</sup>, parce

---

2. Même si sa mère n'était pas juive et que les origines juives de la famille de son père s'étaient semble-t-il dissoutes dans le protestantisme, je considère qu'Hessel a parfaitement le droit de se sentir et de s'affirmer juif. Pourquoi pas. Simplement, je crains fort qu'il ne

qu'il va souvent à Gaza, mais que pour un autre ce sera une autre indignation, voilà tout...

L'argument pourrait être convaincant (après tout, chacun a bien le droit de s'intéresser davantage à une question qu'à une autre)... à condition d'oublier qu'aucun autre pays au monde ne fait l'objet d'une telle campagne de délégitimation, d'appels au boycott et de diffamation sur le thème de l'Apartheid. Or, Hessel est partie prenante dans ces attaques ciblées, notamment parce qu'il préside un soi-disant *Tribunal Russell*, institution auto-proclamée instance universelle de jugement, qui s'est donnée pour mission de juger Israël : une mission à charge pour un pseudo-tribunal sans avocat.

L'autre réponse d'Hessel sur la sélectivité évidente de son indignation anti-israélienne aura été depuis quelques semaines de s'associer davantage à d'autres causes internationales. Il vient ainsi de co-signer avec l'extraordinaire Aung San Suu Kyi un ouvrage intitulé *Résistances, (pour une Birmanie libre)*. On ne peut que s'en réjouir. Mais ça ne change rien au fait que l'indignation quasi-exclusive de son « Indignez-vous ! », de même que la plus grande partie de ses indignations publiques, consiste à dénoncer Israël.

**Israël = Apartheid ?** Avec ses appels au boycott d'Israël<sup>3</sup>, Hessel écrit : « Je crois que l'initiative BDS est une stratégie morale qui a démontré son potentiel de réussite ». Le 11 janvier 2011 dans *Le Monde* : « La campagne de boycott BDS me semble largement justifiée »<sup>4</sup>.

Avec ce *Tribunal Russell*, avec ses soi-disant débats au quartier latin — en fait des meetings où refaire à l'infini le procès d'Israël au milieu d'une foule communiant dans l'accusation contre le prévenu — Hessel se trouve, de fait, régulièrement associé aux campagnes qui présentent Israël comme un état d'Apartheid.

Mais que répond-il, Stéphane Hessel, à Salim Joubran, juge à la cour suprême d'Israël, pour qui Israël est un pays de la diversité, à Majalli Wahabi, ancien Président du parlement israélien, à Reda Mansour, à Mira Awad, actrice, compositrice et chanteuse israélienne, à Rana Rasian, Miss Israël 1999, à Walid Badir, star du foot israélien, ... Ces personnes et bien d'autres israéliens non juifs témoignent de ce que la société israélienne est tout sauf un Apartheid.

---

se dise tel que pour donner davantage d'écho à ses attaques contre Israël. Du reste, dans la vidéo dont le lien est indiqué à la fin du présent document, Hessel se réclame du *vrai Israël*, dans une allusion évidente à la doctrine chrétienne du *Verus Israël*, doctrine anti-juive s'il en est... En tout état de cause, cet aspect des choses n'a rien à voir avec l'examen objectif de ses arguments, objet essentiel du présent texte.

3. Le 15 juin 2010 dans le *Huffington Post*

4. Références données ici par Marc Knobel.

Ce genre de questions ne lui a jamais été posée par les journalistes qui ont fait sa campagne de promotion, à commencer par *France-Inter*, suivi de très près par *France-Culture* et le *Nouvel Obs*.

**Rédaction de la DUDH** Un mot, pour conclure cette introduction, à propos de la soi-disant rédaction par Hessel de la *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme*. Hessel a un passé de Résistant admirable et d'ambassadeur propre sur lui, il n'avait pas besoin de se faire mousser en s'affirmant co-rédacteur de la déclaration des droits de l'homme, alors qu'il finit toujours par avouer, pour peu qu'on lui pose directement la question, qu'il n'a été qu'un simple observateur de la rédaction du document. Cette affirmation mensongère, mise en exergue par son éditrice et reprise en chœur par tous les thuriféraires (telle Claire Servageant dans sa présentation du 13h du 1<sup>er</sup> novembre 2010), serait de pur détail si elle n'augurait mal l'idée qu'Hessel se fait du respect de la vérité dans ses ouvrages et prises de parole publiques.

## 1 Naïvetés ou omissions volontaires

### 1.1 « L'excellent rapport Goldstone »

A diverses reprises, S. Hessel fait l'éloge du rapport Goldstone, l'adoptant sans réserve. Hessel fait toute confiance à Goldstone, ignorant le zèle de Goldstone du temps de l'Apartheid, le vrai, celui d'Afrique du Sud avant la libération de Nelson Mandela. Hessel ignore, ou fait mine d'ignorer, que le *Conseil des droits de l'homme* qui, à l'ONU, a commandité ce rapport, est une assemblée largement constituée de régimes en réalité et de notoriété publique résolument hostiles aux droits de l'homme (non seulement la Chine et la Russie, mais l'Iran, la Syrie, et encore il y a peu la Libye<sup>5</sup>...) consacrant l'essentiel de son temps à accuser Israël. Hessel ignore les analyses de la revue *Controverses* prouvant que ce rapport est entièrement fondé sur les mensonges du Hamas<sup>6</sup>.

Il faut dire qu'Hessel a une excuse : le travail de référence de *Controverses* est resté à ce jour totalement boycotté par les médias français, aussi bien avant qu'après l'auto-critique adressée par Goldstone à son propre rapport début avril 2011, auto-critique du reste elle-même largement occultée par nos médias.

---

5. Le moins que l'on puisse dire est que les révoltes en cours dans le monde arabe jettent une lumière crue sur le « prix Khadafi des droits de l'homme » et autres aimables plaisanteries...

6. Cette étude critique du rapport Goldstone se trouve ici en pdf

## 1.2 « Le chef du Hamas à Gaza est un homme de contact »

Sur *France-Inter*, de retour de Gaza, dans le journal<sup>7</sup> de Claire Servageant du 1<sup>er</sup> novembre 2010, Hessel dénonce les « exactions commises par Israël » mais présente par contre le chef du Hamas à Gaza, Ismaël Haniyé, comme un homme de contact, non pas un islamiste mais un homme d'ouverture et de tolérance, je cite Hessel : *Il nous a dit* : « je ne suis pas islamiste. Je suis pour la coexistence des cultures ».

Selon Hessel, Haniyé aurait bien aimé pouvoir libérer Guilad Shalit mais « ne dispose pas des moyens qui lui permettraient » de le faire ! Au minimum, Hessel fait ici preuve d'une incroyable naïveté. Toute la question est alors de savoir s'il a raison de supposer son public aussi naïf que lui.

Quelques mois plus tard, début mai 2011, ce même Ismaël Haniyé devait condamner l'exécution de Ben Laden<sup>8</sup>. *No comment*.

## 2 Mensonges ou contradictions

### 2.1 « Il n'y a que des civils à Gaza »

*Il n'y a pas de militaires, il n'y a que des civils à Gaza - des militants peut-être, mais sûrement pas une armée.*

S. Hessel, le 5 janvier 2009<sup>9</sup>.

Certes, puisqu'il n'y a pas d'État reconnu à Gaza, il ne peut non plus y avoir d'armée au sens étatique du terme. Mais affirmer qu'il n'y a que des civils à Gaza est un pur mensonge (ou un pur délire). Même un pilier du *Nouvel Obérateur*, René Backmann, dans son article de soutien au rapport Goldstone<sup>10</sup> du 15 avril 2011 écrit à propos des Gazaouis ayant perdu la vie lors de combats avec Israël qu'ils furent « près de 1400 Palestiniens, dont 758 civils ». Ces chiffres étant repris du Hamas sans aucun esprit critique par le *Nouvel Obs*, on voit que même le Hamas n'ose pas prétendre comme monsieur Hessel qu'il n'y a que des civils à Gaza. En réalité, les combattants du Hamas sont des terroristes islamistes complètement fanatiques, très bien armés, dressés à la mort dès la petite enfance. Ils constituent de fait une armée assez terrifiante d'hommes n'ayant souvent pas peur de la mort, la souhaitant,

---

7. <http://www.protection-palestine.org/spip.php?article9596>

8. <http://memri.info/bin/french/articles.cgi?Page=archives&Area=fd&ID=FD25411>

9. Interview donnée à *Swiss Info* : <http://www.lespacearcenciel.com/crime-contre-lhumanite-a-gaza-par-stephane-hessel.html>

10. <http://renebackmann.blogs.nouvelobs.com/archive/2011/04/15/l-affaire-goldstone.html>

même, et qui s'autorisent tous les mensonges et les pires horreurs au nom de leurs croyances, ils l'ont maintes fois prouvé. A ce sujet, voir l'article de Bensimon dans *Controverses*<sup>11</sup>, pp. 85-95, intitulé : « L'armée du Hamas ».

Il faut souligner qu'en désignant ces terroristes par le terme *militants*, Hessel participe de la destruction de cette belle notion qu'est le *militantisme*, terme dont la signification, en français, n'implique aucunement, contrairement à l'anglais *militant*, la moindre idée de violence armée. Répondre à Hessel comme je le fais ici est, si l'on veut, un acte militant. Lancer un missile guidé par laser sur un bus scolaire israélien est un crime terroriste. La différence est pourtant facile à faire !

Ici, Hessel n'a fait qu'adopter l'habitude détestable d'une grande partie des médias français qui emploient systématiquement des termes tels que *militants* ou *activistes* pour désigner des assassins, criminels contre l'humanité en général, et contre les Juifs en particulier.

## 2.2 « le Hamas n'a pas pu éviter que des rockets soient envoyées sur Israël »

Cette phrase d'Hessel (*Indignez-vous*, p.9) est un échantillon des acrobaties d'Hessel dans l'univers infini de la mauvaise foi. Totalement tordue, elle ne pourrait à la limite se comprendre que s'il s'agissait pour Hessel de prétendre que les roquettes lancées depuis Gaza sur les populations civiles d'Israël ne l'ont pas été à la demande des chefs du Hamas mais par des individus qui auraient échappé au contrôle du groupe terroriste dominant Gaza. Or, Hessel écrit quelques lignes plus loin : « *Est-ce que ça sert le Hamas d'envoyer des rockets sur la ville de Sdérôt ? La réponse est non. Ça ne sert pas sa cause, mais on peut expliquer ce geste [...]* »

Puisque ce *geste* (sic !) du Hamas peut être expliqué, c'est qu'il s'agit bien pour Hessel d'un acte du Hamas : la contradiction avec la phrase précédente est totale. L'expression scandaleuse « le Hamas n'a pas pu éviter que des rockets soient envoyées sur Israël » se révèle ainsi de pure propagande, visant uniquement à dédouaner, par un tour de langage, le Hamas de ses actes criminels. A noter l'emploi du mot *geste*, très neutre, pour désigner des crimes contre l'humanité (le fait de cibler délibérément des civils).

## 2.3 « Israël a chassé trois millions de Palestiniens »

Dans son opuscule, Hessel affirme sans ciller qu'Israël aurait chassé trois millions de Palestiniens lors de la guerre d'indépendance.

---

11. [http://www.unwatch.org/atf/cf/%7B6DEB65DA-BE5B-4CAE-8056-8BF0BEDF4D17%7D/CONTROVERSES13\\_TAP.PDF](http://www.unwatch.org/atf/cf/%7B6DEB65DA-BE5B-4CAE-8056-8BF0BEDF4D17%7D/CONTROVERSES13_TAP.PDF)

La qualification est en partie fautive, et les chiffres sont *totalemment* faux. En effet, si beaucoup d'Arabes ont en effet été chassés lors de la guerre que les Arabes et leurs dirigeants ont voulu pour empêcher la naissance d'Israël, beaucoup ont également choisi délibérément de suivre les instructions des pays arabes : quitter eux-mêmes leurs maisons en attendant la défaite rapide, espéraient-ils, d'Israël.

En tout état de cause, le nombre d'Arabes déplacés est environ de six cent mille, chiffre d'ailleurs comparables au million de Juifs chassés presque totalement des pays arabes au cours du XX<sup>ème</sup> siècle, avant et après la création d'Israël.

La légèreté avec laquelle Hessel procède à ces dénombrements de population est proprement scandaleuse. A l'évidence, cela sert son propos de multiplier ainsi par cinq le nombre des personnes considérées (avant bien sûr de choisir précisément la manière de présenter leur destin). M. Hessel, cela ne se fait pas !

Mais ce qui est scandaleux à ce propos, c'est aussi l'absence totale de correction de la part des commentateurs et autres journalistes, à l'exception de Finkielkraut, de façon à mon avis trop discrète, à la fin de son émission *Répliques*<sup>12</sup> du 12 février 2011.

### 3 Propos racistes ou insultants

Par manque de temps, je ne commenterai pas les cours extraits suivants. J'invite le lecteur à faire les recherches et les analyses que ces extraits lui suggéreront.

#### 3.1 « L'intelligence sournoise des dirigeants israéliens en 1947 »

Cette phrase a été prononcée lors d'une interview d'Hessel du 19 janvier 2011 dans le quotidien d'Oran.

Elle montre que l'hostilité d'Hessel à l'égard d'Israël remonte au moins à la naissance de l'État du peuple juif.

#### 3.2 « Il faut être israélien pour... »

On se souvient que Morin, Sallenave et Naïr s'étaient permis de reprendre et de prolonger la phrase de De Gaulle sur les Juifs « peuple sûr de lui et

---

12. <http://www.franceculture.com/emission-repliques-les-vertus-de-l-indignation-2011-02-12.html>



dominateur », en écrivant le 4 juin 2002 dans *Le Monde* que les Juifs d'Israël étaient devenu, je cite, « un peuple méprisant ayant satisfaction à humilier ». On ne s'étonnera donc pas trop qu' Hessel, très proche idéologiquement de Morin, se permette à son tour certaines phrases du même genre. Lorsque Hessel écrit, dénonçant sur la base du rapport Goldstone les crimes de guerre qu'auraient commis *des Juifs* :

« Hélas l'histoire donne peu d'exemples de peuples qui tirent les leçons de leur propre histoire »

la formulation utilisée semble désigner les peuples en général. Seulement voilà, seul le peuple d'Israël est nommément désigné par Hessel. Du reste, Hessel précise deux pages plus loin sa perception de ce peuple particulier, lorsqu'il écrit :

« Il faut être israélien pour qualifier de terroriste la non-violence ».

J'invite le lecteur à réfléchir à la nature de cette formule d'Hessel. Si, comme l'affirme Hessel, et ça reste à vérifier, des responsables militaires israéliens avaient qualifié de terroristes de pacifiques manifestants non-violents, ce serait là un dérapage verbal tout-à-fait condamnable, même si l'on connaît (ou devrait connaître) les techniques employées par le terrorisme anti-israélien pour se fondre dans la population civile palestinienne. Mais, par le degré de généralité auquel elle se situe, la phrase en question suggère que le terrorisme bien réel, et du reste revendiqué comme tel, auquel Israël est confronté ne serait qu'une invention d'Israël ! On sait que la propagande nazie qualifiait de terroristes les Résistants. La propagande anti-israélienne, en qualifiant de résistants, voire de militants, d'authentiques terroristes, procède à un retournement comparable tout en cherchant nous convaincre que c'est Israël qui se livrerait à une propagande de ce type ! Hessel va plus loin encore : là où Israël dénonce le terrorisme, il n'y aurait en fait que des disciples du Mahatma Gandhi !

En outre, la structure de la phrase d'Hessel, à savoir

« il faut être [de telle nationalité] pour [faire ceci ou cela (de mauvais)] »

nous semble bien fondamentalement raciste. Un lecteur d'une version antérieure du présent texte me dit que je ne devrais pas affirmer qu'Hessel est raciste car je manque d'arguments pour cela. Je ne sais pas si Hessel est raciste, mais il me paraît difficile de ne pas reconnaître la nature raciste de la phrase en question. Imagine-t-on la réaction et les commentaires si un auteur à succès se permettait d'écrire une phrase telle que : « il faut être un journaliste français

pour qualifier de militants des terroristes » ? Imagine-t-on l'indignation du MRAP si un personnage public déclarait qu'« il faut être congolais pour faire ceci » ou qu'« il faut être algérien pour faire cela » ? Ce que je dis, c'est qu'une telle indignation serait justifiée, car de telles phrases seraient effectivement racistes. Au lecteur de se faire sa propre opinion.

### 3.3 Le mépris

Lire le compte-rendu ne suffit pas, il faut *entendre* le mépris pour les enfants israéliens que manifeste Hessel lorsqu'en octobre 2010, s'exprimant dans une fausse identification aux Israéliens et sur un ton très ironique, il décrit depuis Gaza les conséquences des milliers de roquettes qui ont été tirées par le Hamas sur les civils d'Israël, des années durant :

*« Et c'est nous, les malheureux israéliens, on est menacé car s'il y avait un État palestinien et pire que tout, s'il était aux mains du Hamas, cet espèce de monstre qu'on représente parce qu'il a envoyé des roquettes — il faut se dire que les roquettes du Hamas c'est plutôt pour les enfants (rire dans la salle) — non, c'est méchant, c'est mauvais, faut pas le faire, mais comme dégât cela n'a aucun rapport avec les dégâts de l'armée israélienne. Ce sont quelques enfants qui ont été obligés d'aller très vite dans des abris. Triste pour eux, parce qu'ils auraient préféré aller à l'école. Enfin bref... »*

A voir et entendre à partir de la minute 4'45 sur la vidéo :

<http://www.surlering.com/video/video.php/video/stephane-hessel-l-hypnotiseur-ami-du-hamas-et-sans-rires-jeux-sous-surveillance->

## 4 Références

Malgré le soutien inconditionnel des médias à Stéphane Hessel, les analyses critiques existent. Sur Internet, voir par exemple [ici](#).

Du côté des publications, le *J'y crois pas !* (une réponse à Stéphane Hessel à la demande de Renaud Camus) d'Orimont Bolacre, éditions David Reinhard, malgré son intérêt, n'aborde pratiquement pas la question des positions d'Hessel concernant Israël.

Les textes suivants sont probablement incontournables (je ne les ai pas encore lus) :

- *Détrompez-vous! (Les étranges indignations de Stéphane Hessel décryptée)* de Jean Szlamowicz, éditions Intervalles (mai 2011).
- Un chapitre du dernier livre de Pierre-André Taguieff, *Israël et la question juive*, éditions Les provinciales, est consacré à Hessel.
- Le prochain livre de Gérard Huber, *La Résistance comme alibi de la résistance à Israël*, à paraître le 14 octobre 2011 aux éditions du Bord de l'eau, *déconstruit, je cite, les sophismes de trois champions de l'anti-israélisme primaire : Edgar Morin, Stéphane Hessel et Alain Badiou.*

## Table des matières

<b>1</b>	<b>Naïvetés ou omissions volontaires</b>	<b>5</b>
1.1	« L'excellent rapport Goldstone » . . . . .	5
1.2	« Le chef du Hamas à Gaza est un homme de contact » . . . . .	6
<b>2</b>	<b>Mensonges ou contradictions</b>	<b>6</b>
2.1	« Il n'y a que des civils à Gaza » . . . . .	6
2.2	« le Hamas n'a pas pu éviter que des rockets soient envoyées sur Israël »	7
2.3	« Israël a chassé trois millions de Palestiniens » . . . . .	7
<b>3</b>	<b>Propos racistes ou insultants</b>	<b>8</b>
3.1	« L'intelligence sournoise des dirigeants israéliens en 1947 » . . . . .	8
3.2	« Il faut être israélien pour... » . . . . .	8
3.3	Le mépris . . . . .	10
<b>4</b>	<b>Références</b>	<b>10</b>